

1350 km sur la route des fourrures

Titre(s) : 1350 km sur la route des fourrures [[periodique]] / Margault Demasles

Ensemble : Géo 567

Auteur(s) : Demasles, Margault

Editeur, producteur : 01/05/26

Description matérielle : pp.32-45

ISSN : 0220-8245

Note sur la description matérielle : 13

Résumé ou extrait : Pendant trois mois, Margault Demasles participe à l'expédition « À la mer du Nord », menée par Bruno Forest, pour retracer en canot l'ancienne route des fourrures entre Tadoussac et Waskaganish, soit 1 350 kilomètres à travers le Québec. L'objectif est de suivre au plus près les itinéraires qu'empruntaient, du XVIIe à la fin du XIXe siècle, les trappeurs autochtones et les coureurs des bois, grâce à des cartes anciennes, à des sentiers de portage oubliés et à cinq canots fabriqués à l'ancienne. Le voyage commence à Tadoussac, ancien haut lieu de la traite, puis remonte le Saguenay, le lac Saint-Jean, l'Ashuapmushuan et d'autres rivières exigeantes. L'équipe avance souvent dans des conditions extrêmes : longues journées dans l'eau, halage sur les rochers, portages en forêt avec des canots de 50 kilos, pluies persistantes, rationnement alimentaire et risques permanents dans les rapides. Certains jours, la progression se limite à quelques centaines de mètres. Le reportage met aussi en avant la profondeur historique et humaine du parcours. En territoire innu, à Mashteuiatsh, l'expédition est accueillie par des cérémonies, des chants et des festins traditionnels. Plus au nord, en Eeyou Istchee, territoire cri, les habitants d'Old Nemaska montrent un mode de vie fondé sur la pêche et la transmission, fragilisé par les projets de barrages et l'aménagement des rivières. La Rupert, autrefois plus puissante, a notamment perdu du débit. Après le changement de bassin hydrographique vers la baie James, la navigation devient encore plus périlleuse : il faut désormais descendre les rivières avec le courant, lire les rapides et éviter les rochers invisibles. Malgré les chavirages, la fatigue et la peur, l'équipe observe une faune rare, dont six caribous, des ours et un loup, complète ses rations par la pêche, puis atteint Waskaganish le 4 septembre. Le récit associe aventure physique, mémoire du commerce des fourrures et rencontre avec les cultures innue et crie....

Sujet - Collectivité : Itinéraires singuliers -- Canada -- Québec

Sujet - Nom commun : Fourrures -- Canada -- Québec

Coureurs de bois -- Canada -- Québec

Trappeurs -- Canada -- Québec

Canots -- Canada -- Québec